



aming issues related to soil management, indicators of soil erosion and soil status, the genetic resources and resistances of plants, adapting methods from human medicine and ecology, the spatial propagation of animal epidemics, ecological aspects of animal husbandry, and also high-quality and environmentally compatible food production. An international "Avena" (oats) database is being developed as well. The significance of biotechnology techniques will increase in future, especially concerning molecular markers, the diagnosing of diseases and the detection of other substances. The goal is to promote sustainable agriculture in Germany and Canada.

Joint work on projects, coordinated laboratory research and field tests, exchanges of information, and the discussion of findings all aid in understanding the different approaches taken in agricultural research! They also avoid duplication of research efforts, thus making for more efficient research work. To that end, Germany's Bundesministerium für Verbraucherschutz, Ernährung und Landwirtschaft (BMVEL) not only provides funds, but also facilitates the involvement of the research establishments under its purview. The success of these cooperative efforts is documented in various joint publications and partnering workshops.

A joint workshop on biosafety research took place in October 2001, with Canadian and German scientists participating, as well as research managers and regulatory officials. In part, the workshop provided an overview of the challenges to Canadian and German regulators in this area, and it also tackled the difficult matter of revealing complex biosafety research findings to the public at large.

And cooperation in this area of agricultural research will continue, to further promote and strengthen the valuable exchange of scientific information and to facilitate the work being done at research establishments in both countries. Still greater emphasis will be placed on the life sciences, precautionary consumer

teur agroalimentaire : la coopération dut alors accorder une plus grande place à la biotechnologie et aux méthodes de production plus soucieuses de l'environnement. Actuellement, les projets de recherche portent, entre autres, sur les sols (gestion, indicateurs d'érosion et indicateurs d'état), les ressources génétiques et la résistance des végétaux, l'adaptation de méthodes issues de la médecine humaine et de l'écologie, la propagation d'épizooties, les aspects écologiques de la production animale, ainsi que les moyens de concilier une production d'aliments de haute qualité avec le respect de l'environnement. La mise sur pied d'une banque de données internationales sur l'avoine (Avena) est également en chantier. Les techniques employées en biotechnologie vont prendre une importance accrue à l'avenir – notamment avec les biomarqueurs, le diagnostic de maladies et la mise en évidence de certaines substances. Le but est de promouvoir une agriculture durable dans les deux pays.

La réalisation en commun de projets, la coordination des travaux en laboratoire et des essais au champ, l'échange d'informations et la discussion des résultats de la recherche – tous ces éléments aident à mieux comprendre les différentes approches adoptées en recherche agricole. En prévenant leur duplication, ils contribuent également à l'efficacité des travaux. Le Bundesministerium für Verbraucherschutz, Ernährung und Landwirtschaft (BMVEL) ne se contente pas de financer ces activités de coopération et de coordination, il permet également à ses propres centres de recherche d'y prendre part. Comme en témoignent les nombreuses publications communes et les ateliers organisés en commun, cette coopération canado-allemande est couronnée de succès.

Un atelier sur la recherche en biosécurité s'est tenu en octobre 2001. Y ont pris part des chercheurs, mais aussi des représentants du secteur de la gestion de la recherche et d'organismes de réglementation dans les deux pays. Cet atelier a permis de faire un tour d'horizon des positions canadienne et alle-